



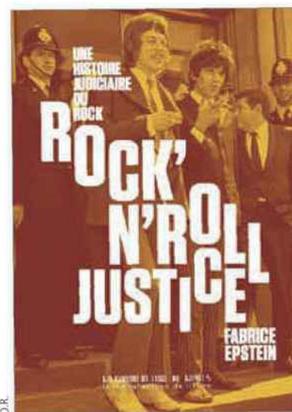
||||| Au fil des pages

Rock'n'Roll Justice

Une histoire judiciaire du Rock

Rock'n'Roll Justice est un livre, illustré de photos, qui raconte 1 001 (ou plutôt 60) histoires judiciaires du monde du rock. Il y est question de plagiats, de meurtres, d'escroqueries, d'injustices, d'interdictions, de drogues, de contentieux, de faits divers. La petite histoire croise la grande, le rock a eu un impact sur la société et le monde, dans les années 60 et 70, aujourd'hui encore.

Rock'n'Roll Justice est une réflexion sur ce couple improbable que forment rock et justice. Pourtant, l'histoire du rock est jalonnée de nombreuses affaires judiciaires.



DES AFFAIRES AVORTÉES

Le livre ne se passionne pas que pour les affaires anglo-saxonnes (logiquement les plus nombreuses), mais également pour la France. Dans un chapitre intitulé « Un petit coin de France », on apprend que Clapton comme Dylan ont eu maille à partir avec la justice française, mais aussi que la passion du rock'n'roll peut mener aux assises d'Épinal, qui a tranché la tentative d'homicide d'un sosie de Gainsbourg sur un sosie de Johnny.

Le livre fait une belle place à des batailles judiciaires qui n'ont jamais eu lieu. Que ce soit une plaidoirie imaginaire pour Sid Vicious, le bassiste des Sex Pistols, accusé par le procureur de New York d'avoir tué sa compagne Nancy Spungen, ou un réquisitoire (non moins imaginaire) contre Jean de Breteuil, dealer du tout Paris, et contre lequel existent de sérieuses preuves qu'il ait vendu à Morrison sa dernière dose d'héroïne.

ROCK ET CAPITALISME

Enfin, il dresse un état des combats des artistes contre le grand capitalisme, et lorsque Dylan mène la danse, contre l'injustice (pour sauver la tête d'Hurricane Carter ou pour la vie de William Zantziger, malheureux assassin d'Hattie Carroll). Rock'n'Roll Justice est la première tentative d'anthologie judiciaire du rock.

À propos de l'auteur :

Fabrice Epstein, avocat inscrit au barreau de Paris, est co-créateur du cabinet Saul Associés. Chroniqueur pour le magazine Rock&Folk, il enseigne par ailleurs l'éloquence dans les grandes écoles.

Une histoire judiciaire du Rock – Rock'n'Roll Justice, Fabrice Epstein

La Manufacture de livres, 320 pages – 25 euros

2021-7908

DE MORRISON À COHEN

On connaît les plus célèbres. C'est Jim Morrison, le chanteur des Doors qui connaît les foudres d'un tribunal de Floride pour avoir (*allegedly*) montré la chose qui pend à une foule en délire. Il est condamné pour exhibitionnisme et relaxé pour ivresse publique. Il écope d'une peine de six mois, quitte les États-Unis pour mourir à Paris. On connaît moins la fin de l'histoire, car sous la pression de fans du chanteur, le gouverneur de Floride (en mal de réélection) n'aura d'autre choix, au début des années 2000, que de gracier l'outlaw le plus charismatique d'Amérique. C'est George Harrison empêtré dans une affaire de plagiat subconscient. Pour écrire « My Sweet Lord », son plus gros tube, le Beatle le plus discret avait clairement en tête la mélodie des Chiffons intitulée « He's so fine ». Cette affaire ne trouvera une issue amiable qu'au début des années 1990. Aussi, on n'ignore pas l'existence de relations tumultueuses entre musiciens, impresarios et labels qui tournent souvent à l'avantage des producteurs et

autres agents exploitant allègrement les artistes. Les managers célèbres sont des maquignons qui ont de l'esprit autant que du ventre. Gourmands et géniaux, ils ont contribué à construire une industrie balbutiante. Il n'y a pas que des hommes. Une femme pour le plus torturé des musiciens, Leonard Cohen. Kelley Lynch a dépouillé l'homme au chapeau, mettant le chanteur dans l'obligation de tourner pour combler ses comptes bancaires. Cohen avait été léger, c'est vrai, il connaît sa manageuse depuis 1988, veut lever le pied au début des années 2000. Alors qu'il pratique le zen, un inconnu lui fait savoir qu'il est ruiné. Lynch a vidé Cohen à l'aide d'un fiscaliste. 4 millions se sont évaporés. Il n'y a pas que l'argent, des manuscrits, des aquarelles, sa correspondance avec Dylan. Lynch est virée. Elle déchaîne sa haine contre Cohen. Cohen obtient sa condamnation, les intérêts sont plus importants que le principal. Cohen la poursuit également pour harcèlement. Il obtient une ordonnance de maintien, même après sa mort ! L'argent est comme un chien qui veut toujours changer de maître. Mantra d'Albert, non de Leonard.

